

DOSSIER  
DE PRESSE

NOUVEAU ALBUM  
**GEFILTE  
SWING**  
YIDL MEIN SWING



[gefilte.swing@yahoo.fr](mailto:gefilte.swing@yahoo.fr)  
[www.gefilte-swing.fr](http://www.gefilte-swing.fr)



*Sevgi Akkaya*

## Présentation

### Gefilte Swing ! Qu'est-ce que c'est ?

Prenez une carpe, remplissez-la de farce et... abracadabra ! Vous avez devant vous ce délicieux plat emblématique de la cuisine juive ashkénaze : le gefilte fish ! Enfin c'est peut-être un tout petit peu plus compliqué que ça... Dans notre cas, il s'agit de « **farcir** » **les mélodies juives d'Europe de l'Est, ces chansons et mélodies aux rythmes entraînants que l'on appelle klezmer, avec les musiques populaires américaines des années vingt et trente : fox-trot, charleston et swing.**

Pas question pour nous de reproduire fidèlement les enregistrements des musiciens klezmer ou swing. Nous avons pris le parti de nous en inspirer sans passéisme, en « **capturant** » et faisant nôtres leurs ambiances, danses et phrasés, pour un **melting-pot inédit.**

### De Django au klezmer chic

Comme pour garder un pied dans le 20<sup>e</sup> siècle et ses musiques klezmer et jazz, le Gefilte Swing s'est formé en décembre 1999. Il réunit alors une chanteuse et quatre instrumentistes : clarinette-saxophone, trombone, guitare et contrebasse. Puis le groupe a pris de l'ampleur et de nombreux musiciens sont venus apporter leur énergie. Le son aussi a changé, **passant du manouche à un esprit plus proche des orchestres klezmer et des petites formations swing des années trente.**

Reflet de cette évolution, le Gefilte Swing réunit aujourd'hui :

- ✓ une chanteuse
- ✓ un clarinettiste/saxophoniste
- ✓ un trompettiste
- ✓ un accordéoniste
- ✓ un tubiste
- ✓ un batteur

### Gefilte on the beach

Pour celles et ceux qui ne la connaissent pas encore, la recette de l'étourdissant cocktail musical Gefilte Swing c'est :

- ✓ **une bonne dose de klezmer traditionnel, avec des thèmes**  
de la musique yiddisho-américaine des années vingt à quarante,
- ✓ **un soupçon de tango,**
- ✓ **une généreuse rasade de swing servie par notre sextet.**

Agitez et sirotez avec ou sans glaçons !

## Les membres du groupe

### Missirlou : chant



Instrumentiste de formation (piano classique et guitare pop-rock), Missirlou a été bercée dès l'enfance aux sons du jazz et de la musique classique, avant de se former au chant. Se réappropriant l'héritage culturel ashkénaze, elle s'est passionnée pour le répertoire de la chanson yiddish. Jacinta, dont elle a rejoint la chorale, a été à cet égard pour elle un véritable mentor, lui infusant le sens de l'interprétation musicale yiddish. Missirlou a complété cette imprégnation en s'immergeant dans la langue et la littérature yiddish.

En plus du Gefilte Swing, elle se produit en quartet de jazz ou encore en solo (musiques du monde, chanson française...), toujours dans l'esprit de réinterpréter les musiques traditionnelles à la faveur de nouveaux mélanges.

### Laurent Vassort : Trompette



Prix de trompette au Conservatoire national de région d'Aubervilliers, Laurent Vassort est professeur d'instrument, de solfège et d'éveil musical. En plus du Gefilte Swing, il joue dans des orchestres de jazz et de funk, apportant au groupe l'énergie, l'aspect festif sans lesquels la musique klezmer ne serait pas vraiment de la musique klezmer...

### Alexandre Litwak clarinette & saxophone alto, arrangements



Tôt passionné de clarinette jazz, Alexandre Litwak a écouté, jusqu'à les copier, les grands clarinettes de jazz, noirs comme blancs. Des cours de musique classique lui ont permis afin d'améliorer sa technique et sa sonorité.

Son style de prédilection ? La musique de l'entre-deux-guerres. Après avoir monté, dirigé et arrangé pour de nombreuses formations orientées vers cet univers musical, il a créé les Gefilte Swing en 1999.



## Wilfried Touati : accordéon

Passionné de jazz manouche, de tango, ancien membre d'un groupe balkanique : le courant ne pouvait que passer entre ce jeune accordéoniste et le Gefilte Swing ! Diplômé en musique de chambre et en formation musicale, Wilfried a également passé une année intensive au CNIMA Jacques Mornet, école d'accordéon située en Auvergne. Poursuivant sa formation, il est aujourd'hui étudiant au CRR d'Aubervilliers avec Frédéric Guérouet et suit des masterclass d'improvisation avec le grand accordéoniste de jazz Ludovic Beier.



## Martin Rube : tuba

Éclectique, il touche à tous les cuivres et joue non seulement du jazz (swing, New Orleans, jazz moderne), mais aussi du funk, de la musique caribéenne, du rap... sans compter son exploration du théâtre musical (les Bonzos) ! En classique, il a joué avec Maurice André, fait partie du quintet de son fils Nicolas André, de l'orchestre de Paris, de l'opéra Bastille, du Capitole de Toulouse... ce qui ne l'empêche pas de jouer de la variété, puisqu'il a participé à la Star Ac' !



## Clément Moreau : batterie

Ingénieur du son, Clément Moreau a étudié au conservatoire de Clamart la batterie, bien sûr, mais aussi le piano, la guitare et la basse. La batterie a très vite pris le dessus pour devenir une passion, si bien qu'elle est devenue son second métier. C'est ainsi qu'il a intégré des formations rock, pop rock, salsa, afro-beat, samba, funk et, enfin, le Gefilte Swing.

## L'album "Yidl Mitn Swing"

Dans cet opus, de nouvelles expériences harmoniques et rythmiques sont menées, avec même des influences guadeloupéennes (« Rumania »). La tonalité swing reste toutefois très affirmée. Ingrédients de musiques yiddish, klezmer et swing se fondent pour des sonorités douces, fluides et chaleureuses.

Obéissez aux ordres des tam-tam dans « Tantz ! » Fondez en écoutant les premiers émois de cette amoureuse tombée pour un musicien : « Oy Mame ! Bin Ikh Farlibt ». Voyagez avec nous entre Amérique et Yiddishland : grâce à notre « Rumania », aller-retour express garanti ! On n'est pas sérieux quand on a son violon, nous rappelle « Yidl Mitn Fidl ». Avec le Gefilte, le swing remplace le violon... mais la vie reste une farce.

Bondissez sur notre version de « Yosl, Yosl ». Avec « Shein Vi Di Levone » (« Belle comme la lune »), découvrez comme une jewish princess peut être éloquente quand on sait la conquérir. Swinguez sur « Silkene Pajamas & Epstein Nign », composé par les Epstein Brothers, les quatre frères musiciens du klezmer. Et pour finir, faites-vous la malle et venez courir avec nous dans les vastes plaines de « Bessarabye » !



### Les titres

Tantz !  
Oy Mame ! Bin Ikh Farlibt  
Rumania  
Yidl Mitn Fidl  
Yosl Yosl  
Shein Vi Di Levone  
Silkene Pajamas & Epstein Nign  
Bessarabye

**Chant** Missirlou  
**Trompette** Laurent Vassort  
**Clarinete, saxophone  
et arrangements** Alexandre Litwak  
**Accordéon** Sylvain Jully  
**Tuba** Yann Quéméré  
**Batterie** David Eleouet

Enregistré les 3 et 4 mars 2012 au studio « Le Kursk »  
par André. Graphisme : Michel Abraham.

## L'album "Nouvelles Recettes"

C'est le premier disque « sérieux » du groupe, enregistré en 2006. Pourquoi « Nouvelles Recettes » ? Parce que nouveaux musiciens. Muriel H., notre chanteuse, vient de rejoindre le groupe. Une batteuse vient aussi dynamiser l'orchestre – c'est d'ailleurs une singularité du Gefilte Swing : il est l'un des rares orchestres klezmer en France à intégrer cet instrument, pourtant traditionnellement présent dans les orchestres jazz, mais aussi klezmer ! Pas de violon toutefois dans notre sextet, un choix assumé : on a voulu casser l'idée qu'un orchestre klezmer doit absolument avoir un violon.

Nouvelles Recettes éprouve ce mélange qui est la marque de fabrique du Gefilte Swing : du jazz dans le klezmer. Les morceaux yiddish sont harmonisés comme peuvent l'être les interprétations des standards swing. Ils comprennent des parties arrangées et des transitions internes entre le klezmer et le swing.



Enregistré et mixé en octobre 2006 au studio Funkastique par « Dr Mac » Noeppel.

### Les titres

Di Rayze Noch In Amerike  
Fuftsn Yor Fun Der Heym Awek  
Bay Mir Bistu Sheyne  
Di Sapozhkelekh  
Az der Rebe  
Dos Tsigayner  
Ikh Hob Dikh Tsu Fil Lib  
Der Shtiler Bulgar  
Lebn Zol Palestina !  
Misirlu  
Moskovitz Sirba

**Chant** Missirlou  
**Trompette** Laurent Vassort  
**Clarinete, saxophone  
et arrangements**  
Alexandre Litwak  
**Accordéon** Philippe Zech  
**Tuba** Yann Quéméré  
**Batterie** Laure Berthaume

# GEFILTE SWING



## Presse écrite

### 2 | ...à la "une"

Le Monde  
Vendredi 11 mai 2012

Cours de théâtre, concerts, ateliers... A New York, Montréal ou Paris, la langue de Leib Rochman et d'Isaac Bashevis Singer connaît une renaissance. Peut-elle nourrir à nouveau une création littéraire ?  
**Le yiddish, vivant et vital**

**ÉCLAIRAGE**

FLORENCE NOIVILLE

**M**ais pourquoi diable écrivez-vous en yiddish ? Cette question, on a dû la poser à Leib Rochman, un certain nombre de fois après la seconde guerre mondiale. Il est vrai que le choix de (ou la fidélité à) cette langue d'écriture pouvait sembler bizarre à l'époque. Alors que, dans les années 1930, on comptait environ 11 millions de yiddishophones dans le monde, ceux-ci n'étaient plus que 5 à 6 millions après la Shoah. Et leur idiome allait peu à peu disparaître au point de devenir ce que le poète Paul Celan appelait « la langue de personne ».

Pourquoi donc s'obstiner à écrire dans une langue sans lecteurs ? A cette interrogation, dont il avait l'habitude, l'écrivain Isaac Bashevis Singer (1904-1991) avait une réponse toute prête : « Je crois à la résurrection, disait-il. Quand des milliers de morts parlant yiddish se réveilleront, leur première question sera : "C'est quoi le dernier bon bouquin en yiddish ?" »

Le Prix Nobel de littérature n'avait pas tort. C'est en effet à une résurrection relative du yiddish que l'on semble assister aujourd'hui, ou du moins à un regain d'intérêt qu'illustre la publication d'A pas ovesiges de par le monde. A New York, à Montréal, à Tel-Aviv, à Buenos Aires, à Paris, des exemples fleurissent. Cours de langue, ateliers de cuisine ou de théâtre, groupes de musique klezmer, séminaires de cinéma ou de littérature... il suffit de taper « yiddish revival » sur le Net pour tomber sur une multitude d'initiatives témoignant immédiatement de ce regain d'intérêt pour la culture du Yiddishland. Des exemples ? Le chanteur canadien Socialled remisant de vieilles ritournelles yiddish au rythme du hip-hop. Le groupe américain The Klezmatix, qui a remis au goût du

jour la musique klezmer. Ou le groupe français Gefilte Swing proposant, en plein Quartier latin, « un voyage entre Odessa et New York à travers des chansons yiddish d'hier et d'aujourd'hui dans l'ambiance swingante de l'époque de la Prohibition ».

**Une multitude d'initiatives témoignent de ce regain d'intérêt pour la culture du Yiddishland**

Cet attrait pour la culture yiddish se double d'une attirance tout aussi nette pour la *maame-loshn* (la langue maternelle). Dérivé de l'ancien allemand avec, notamment, des apports de vocabulaire empruntés slaves et même au vieux français, le yiddish séduit de plus en plus de nouveaux locuteurs. « Entre 1990 et 2005, les effectifs de nos cours sont passés d'une cinquantaine à environ 200 élèves par an », indique Gilles Rozier, écrivain et directeur de la Maison de la culture yiddish à Paris. La plupart renouent avec la langue de leurs grands-parents, que leurs parents ne leur ont pas transmise. Mais, fait intéressant, 10 % à 20 % de ces étudiants ne sont pas juifs. « Dans nos universités d'été, notamment, nous accueillons des chrétiens allemands ou polonais, précise Gilles Rozier. Des étudiants en histoire ou en linguistique, par exemple, qui ont besoin de connaître la langue pour leur sujet d'étude. »

On s'étonne plus encore lorsqu'on entend dans une rue de Manhattan un enfant de 5 ans demander en yiddish à sa mère si elle peut lui acheter une glace (« *Tu kenen mir boyfn aykrem litz ?* »). Le spécialiste de l'histoire des religions, auteur et réalisateur Iry Mogensstern explique : « Aux États-Unis, certaines familles ont en effet choisi de se regrouper pour élever leurs enfants en yiddish. Il ne s'agit pas des milieux ultra-orthodoxes de Brooklyn, mais de familles laïques ou modérément religieuses, des "bobos" de gauche dont

**Extrait**

« Des rameurs affirmaient que sous la terre d'Europe, les Juifs tramaient un soulèvement. On disait qu'ils étaient partout, même à la surface. Leur présence est perceptible mais personne ne les voit. On parlait des ultimatum qu'ils avaient adressés aux gouvernements, aux parlements des pays. On y trouve un avertissement : "Comme Samson, écrivent-ils, nous tenons entre nos mains vos fondations. Couvrez les portails, laissez-nous passer, ou nous agirons comme Samson qui a crié : "Que je meure avec les Philistins ! Vous ne pouvez plus nous envoyer dans les Plaines de la mort, vos parlements sont minés." »

Les journaux écrivaient que l'Europe préparait sa défense. Les gouvernements font des réunions d'urgence. Ces réunions sont tumultueuses. On s'y déchire. Les politiciens occidentaux veulent accepter, les laisser franchir les frontières pour qu'ils rejoignent leur terre promise à travers mers et déserts. Mais les estragés refusent. Ils disent que les Plaines de la mort sont une invention pure et simple. Ils n'y étaient pas. La

**Une multitude d'initiatives témoignent de ce regain d'intérêt pour la culture du Yiddishland**

jour la musique klezmer. Ou le groupe français Gefilte Swing proposant, en plein Quartier latin, « un voyage entre Odessa et New York à travers des chansons yiddish d'hier et d'aujourd'hui dans l'ambiance swingante de l'époque de la Prohibition ».

Florence Noiville,  
Le Monde des Livres,  
11 mai 2012

## VIE ASSOCIATIVE

Cette rubrique a pour but de faire connaître au large public des associations juives et non-juives qui oeuvrent dans le domaine social ou celui de la lutte contre les intégrismes, les racismes et l'antisémitisme.

Ecrivez-nous. Faites-vous connaître !

## Echos/Communiqués

### Livres des mondes juifs et diasporas en dialogue

Sous l'égide de l'Association pour l'enseignement du Judaïsme comme culture que préside tzi Rosenmanu Une soirée et une journée de dialogues-débats entre écrivains et penseurs de diverses origines, autour de livres portant sur des thématiques juives ont eu lieu à l'Hôtel Lutétia, samedi 19 et dimanche 20 janvier 2008.

Une assistance nombreuse est venue entendre A.B. Yehoshua, Erri de Luca, Jerome Charyn, Jean Hatzfeld, et Claude Lanzmann.

### Table ronde sur le « polar juif »

Samedi 19 janvier, à la Mairie du 3e, Henri Sztanke, du Centre Medem, a invité cinq auteurs à dialoguer autour du roman policier juif : Jérôme Charyn, Joseph Bialot, Guy Konopnicki, Thierry Jonquet et Maud Tabachnik ont débattu sur ce thème avant de dédicacer leurs œuvres aux nombreux amateurs venus les écouter.

Cette manifestation accompagnait le vernissage de l'exposition « *Du riffs au Yiddishland* » consacrée aux personnages juifs dans le polar et qui se terminera le 26 janvier.

**MAHJ Paris**  
Dimanche 20 janvier, au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Isabelle Durin, violon, et Michaël Ertzscheid, piano, ont donné un beau concert intitulé *Romantisme hébraïque*.

Au programme figuraient des œuvres des compositeurs juifs George Perleman, Joseph Achron, Ernest Bloch, ainsi que le célèbre Kol Nidrei de Max Bruch, écrit par ce musicien allemand pour la communauté juive de Liverpool, et le thème de la Lisde de Schindler de l'Américain John Williams.

## Arts, Culture et Sciences à l'honneur

La Fondation du Judaïsme Français a décerné, le 21 janvier 2008, le Prix Francine et Antoine Bernheim pour les Arts, les Lettres et les Sciences à Robert Bober, Henri Raczymow et André Lemaire, respectivement cinéaste, écrivain et chercheur. La soirée s'est déroulée au Théâtre du Vieux Colombier, faisant partie de la Comédie Française. Elle était animée par Arié Elmaleh avec le concours de David de Rothschild, Elisabeth de Fontenay, Samuel Blumenfeld, Alexis Nouss, Dominique Bourrel, qui avaient la charge de présenter les lauréats. La partie artistique alterna les musiques ashkénazes et sépharades : *Les Gefilte Swing* (ce n'est pas une farce) et Claire Zakamansky. Ce fut une très belle soirée qui a réuni les représentants des trois disciplines mises à l'honneur.

(C.H.)

### Le Fonds Social Juif Unifié communique :

#### Remise du Prix Annie et Charles Corrin 2007 pour l'enseignement de l'histoire de la Shoah

La remise du Prix parrainée par Xavier Darcos, Ministre de l'éducation nationale, aura lieu mardi 5 février 2008 à 19h45, à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. Le prix récompense un travail de mémoire et d'histoire sur la Shoah, réalisé par des élèves avec leurs professeurs. Cette année, les membres du jury présidé par le professeur Boris Cyrulnik ont décidé d'attribuer le prix aux élèves du cycle 3 de l'école élémentaire Léa et Elisabeth Schnitzler, à Montescot (Languedoc-Roussillon) pour le travail : « Léa et Elisabeth, étoiles oubliées » réalisé sous la conduite de Catherine Hody, institutrice.

Le Fonds Social Juif Unifié (FSJU), FSJU - 39, Rue Broca 75005 Paris - 01 42 17 10 67 - prix.corrin@voila.fr

## Livres par D. F.

### Clémence Boulouque

*Nuit ouverte*  
Editions Flammarion, 2007

On peut voir cet ouvrage comme un dialogue à plusieurs voix autour de Regina Jonas, première femme rabbin au monde, ordonnée à Berlin en 1935.

Ce croisement permet de suivre le parcours de cette femme qui refuse

d'émigrer devant le régime nazi, pour rester auprès des siens et les suivre à Theresienstadt entre 1942 et 1944, avant de mourir à Auschwitz fin 1944.

En effet, le récit est bâti à partir des recherches de celle qui est choisie pour l'incarner à l'écran et qui, en parallèle, retrouve le passé plus que trouble de sa famille durant l'Occupation, passé raconté par son cousin qui, malgré ses origines chrétiennes, lui révèle un grand nombre d'idées qu'il a pris soin d'acquiescer dans les enseignements du judaïsme.

Cette technique d'écriture rend encore plus sensible le destin de Régina Jonas.

Clémence Boulouque viendra présenter son livre au CBL le 6 mars 2008.

### Alain Jomy

*Le livre d'Elena*  
Editions Ramsay, 2007

C'est un procédé littéraire toujours attirant que de se servir de la recherche d'un personnage rencontré par son portrait. Ici, Alain Jomy ajoute le son à l'image puisque son héroïne a laissé des enregistrements.

Et, de chanson en chanson, nous parcourons toute la Mitteleuropa avec une voix à faire rêver les salles de Vienne, de Leipzig, de Berlin, avant qu'elle ne se réfugie en France. Mais l'exode l'oblige à quitter Paris pour la province, avant d'aboutir à Lisbonne dans l'attente d'un visa pour les U.S.A.

Nous sommes ainsi conduits à travers cette Europe de l'Ouest où Elena rencontre l'amour, la Résistance et tous les réseaux qui se croisaient, mêlant réfugiés juifs, antinazis, et sympathisants de Vichy, dans une promiscuité qui favorisait les trafics et les compromissions.

Un portrait de femme avec, pour toile de fond, d'un côté la guerre, et de l'autre l'espoir.

### Stéphanie Laithier et Vincent

*Vilmain* (sous la direction de)  
*L'histoire des minorités est-elle une histoire marginale ?*  
Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 2008

Il n'est pas possible de faire le compte-rendu exhaustif d'un tel ouvrage qui, sur le thème des minorités, comporte plus de vingt thèmes traités par des chercheurs spécialisés. Il faut remarquer que cette compilation résulte de l'investissement dans ces domaines du Centre Alberto Benveniste de l'École pratique des Hautes Etudes (Sorbonne), sous la direction d'Esther Benbassa.

## Arts, Culture et Sciences à l'honneur

La Fondation du Judaïsme Français a décerné, le 21 janvier 2008, le Prix Francine et Antoine Bernheim pour les Arts, les Lettres et les Sciences à Robert Bober, Henri Raczymow et André Lemaire, respectivement cinéaste, écrivain et chercheur. La soirée s'est déroulée au Théâtre du Vieux Colombier, faisant partie de la Comédie Française. Elle était animée par Arié Elmaleh avec le concours de David de Rothschild, Elisabeth de Fontenay, Samuel Blumenfeld, Alexis Nouss, Dominique Bourrel, qui avaient la charge de présenter les lauréats. La partie artistique alternait les musiques ashkénazes et sépharades : **Les Gefilte Swing** (ce n'est pas une farce) et Claire Zalamansky. Ce fut une très belle soirée qui a réuni les représentants des trois disciplines mises à l'honneur.

(C.H.)



## Célébrer la création

Le lundi 21 janvier dernier, une soirée présentée par Arié Elmaleh se déroulait au Théâtre du Vieux-Colombier. Pour fêter TouBichvat, le renouvellement de la nature, le Prix Renée et Léonce Bernheim renouvelé célébrait la création. Prenant la suite du Prix des arts, des lettres et des sciences institué en 1981 au sein de la Fondation du Judaïsme français, il innovait cette année en désignant trois lauréats, ainsi que le précisait David de Rothschild en introduction, devant Elisabeth de Fontenay, présidente. C'est ainsi qu'entre intermèdes musicaux interprétés par l'ensemble klezmer des Gefilte Swing et les chants sépharades de Claire Zalamansky, les Prix furent remis aux lauréats : le cinéaste Robert Bober au titre des Arts, l'écrivain Henri Raczymow au titre des Lettres et le professeur de l'EPHE André Lemaire au titre des Sciences. Les récipiendaires à qui fut remis un arbre sculpté de Myriam Franck, furent présentés respectivement par Samuel Blumenfeld, Alexis Nouss et Dominique Bourel. Pour terminer la soirée célébrant la culture sous toutes ses formes, les invités se retrouvèrent autour d'une fontaine de chocolat et de brochettes de fruits... ■

Sandrine Szwarc

## Remise du prix Francine et Antoine Bernheim

Le prix Francine et Antoine Bernheim, pour les Arts, les Lettres et les Sciences 2008, placé sous l'égide de la Fondation du Judaïsme français, a été décerné au début de l'année à Robert Bober, cinéaste, Henri Raczymow, écrivain, et André Lemaire, professeur à l'école pratique des hautes études. Les lauréats ont été désignés par trois jurys distincts sous la direction d'Elisabeth de Fontenay, professeur de philosophie à la Sorbonne.

Robert Bober est entre autres le réalisateur du documentaire *Récits d'Ellis Island* (1980), Henri Raczymow est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Dix jours « polonais »* (Gallimard, 2007), et André Lemaire est un grand spécialiste des écrits bibliques. Cette distinction a été remise au théâtre du Vieux-Colombier-Comédie-Française où le président de la Fondation, David de Rothschild a rappelé les récentes innovations de l'institution. En effet, le prix pour les Arts, les Lettres et les Sciences, créé en 1981, n'était auparavant attribué qu'à une seule personnalité.

Le maître de cérémonie, l'acteur Arié Elmaleh, a accueilli avec humour les lauréats qui avaient sélectionné pour l'occasion des extraits d'œuvres, lus par deux jeunes acteurs, Dan Gutman et Clémence Thioly. La musique, chère à la Fondation via le programme « Patrimoines musicaux des Juifs de France », dirigé par Hervé Roten, était également à l'honneur ce soir-là avec des intermèdes du groupe klezmer Gefilte Swing et des chants sépharades interprétés par Claire Zalamansky. La Fondation du Judaïsme français a une fois de plus célébré la culture sous toutes ses formes.

Paula Haddad

Paula Haddad,  
Tribune juive, n° 35, 2008

Sandrine Swarc,  
Actualité juive, 31 janvier 2008

## Radio

**24 septembre 2012**

---

Émission “Musiques klezmer” d’Edmond Ghrenassia sur sur Radio Judaïca Lyon

**22 juillet 2012**

---

Émission “Latkes und Fiddlers” sur Radio XP, interview de Jean-Gabriel Davies

**19 juin 2012**

---

Émission “Unzer Magazine” sur Judaïques FM, interview de Lise Gutman

**15 mars 2011**

---

Émission “Musiques juives d’hier et d’aujourd’hui” sur Judaïques FM, interview d’Hervé Roten

**10 juillet 2010**

---

Émission “Unzer Magazine” sur Judaïques FM, interview d’Ariel Tsion

**6 septembre 2009**

---

Émission “Unzer Magazine” sur Judaïques FM, interview d’Ariel Tsion

## Internet

« Les Gefilte Swing au Festival A Vaulx Jazz » de Daniella Pinkstein, JewPop, 8 mars 2016

## Vidéo

Présentation du festival « Contre-Plongées » à Clermont-Ferrand, juillet 2015



## Contact

Alexandre Litwak  
06 17 11 94 38  
gefilte.swing@yahoo.fr

Photos sur demande.

Dossier de presse réalisé par Elise Goldberg  
goldberg.elise@gmail.com  
Photos : © Michel Bonnet et Noëlle Jasnières.